

Compte-rendu de séjour Erasmus: la semaine internationale de la Freie Universität Berlin, du 26 au 30 juin 2017

Antoine Brand

Motivations du séjour

L'une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité partir en séjour Erasmus + dans le cadre de mon activité professionnelle à l'université est que je n'avais pas saisi cette occasion au cours de mes études.

Il s'agissait pour moi de collecter de l'information sur les problématiques et les pratiques d'autres bibliothèques universitaires en Europe et dans le monde. La Freie Universität de Berlin me semblait être un terrain propice en raison de sa taille, de son étendue, de son positionnement géographique et de sa connexion avec une métropole à part. D'autre part, la formule de semaine internationale offrait un cadre très adapté avec des présentations systématiques sur le fonctionnement des BU et d'importantes possibilités de sorties et de socialisation. A contrario, il ne s'agissait pas d'une expérience d'immersion dans une bibliothèque allemande, mais plutôt d'une sorte de séminaire international. La coïncidence de plusieurs parcours professionnels dans la même semaine (bibliothèques, services d'orientation, formation continue et relations internationales) et l'implication de nombreux participants hors UE (Argentine, Russie, Egypte, etc.) ont permis d'élargir l'horizon des échanges.

Organisation du séjour

Le programme de la semaine internationale s'étendait sur cinq jours du lundi au vendredi. Mon séjour s'est déroulé du dimanche au dimanche.

Lundi

Le lundi matin a été consacré à une séance de présentations par groupes. A tour de rôle, nous devions nous présenter, évoquer nos fonctions, notre université, les problèmes que nous devions y résoudre, etc.

Après le repas de midi, l'équipe organisatrice nous avait réservé la surprise d'un cours de zumba pour nous réveiller. S'ensuit une présentation visant à nous préparer à la communication interculturelle :

– Définition du choc culturel qui survient en deux temps

- Définition de la culture. Illustration par la confrontation de deux méthodes de travail différentes dans un exemple (rencontre entre une équipe allemande et une équipe indienne). Distinction entre approche séquentielle (séparation et délimitation) et synchronique (création d'un contexte de travail et interconnexion)
- Notions de relativisme culturel, de cultural overview, de dimensions culturelle.
- Auteurs à retenir : Alexander Thomas, Geert Hofstede, Alfonsus Trompenaars
- Une page à consulter : [speakinterculture.com/go/crossing cultures](http://speakinterculture.com/go/crossing%20cultures)

J'ai retenu de cette présentation l'idée que créer un contexte de travail entre équipe était finalement aussi important qu'avoir un agenda. Cela m'a fait réfléchir aux problèmes de collaboration que pouvait rencontrer la BULCO, notamment avec les secrétariats pédagogiques.

Nous nous sommes ensuite déplacés vers un autre bâtiment de l'université afin d'assister à l'allocution de bienvenue, faite par le président de l'université et un responsable de la ville. Puis, nous avons assisté à une conférence de M. Liviu Matei, de l'université d'Europe Centrale de Budapest.

Il y a des choses à dire sur le contexte et le contenu de ces interventions. Le contexte est celui d'un raidissement autoritaire dans plusieurs pays d'Europe, dont la Hongrie est un exemple. Il est aussi celui de la mise en application du processus de Bologne, nécessairement présente dans les exposés, abordée avec une nuance dont je ne saurais dire s'il s'agit d'un début de critique ou d'une politesse nécessaire. Il y a eu un échange avec le public. J'y ai notamment appris la notion de « compact », dont je ne parviens pas à comprendre pour le moment s'il s'agit d'une maquette pédagogique ou d'une feuille de route d'ensemble pour une université. Je poursuis mes recherches.

Nous avons ensuite été invités à un buffet où jouait un petit orchestre, ce qui a permis aux stagiaires de faire plus ample connaissance.

Mardi

Après un tour de présentation des 18 participants issus de la filière bibliothèque (« Quelle est la particularité de votre bibliothèque ? » « Quel est votre livre préféré ? »), une présentation nous a été faite de l'organisation des bibliothèques en Allemagne, puis des services de documentation de la Freie Universität.

L'organisation allemande des bibliothèques peut sembler complexe à l'observateur français : d'une part le fédéralisme induit une certaine décentralisation, d'autre part la partition du pays a également induit la création de deux bibliothèques nationales, qui cohabitent toujours en se répartissant les tâches. Nous avons ensuite visité la bibliothèque centrale de l'université et le centre de documentation sur les Nations unies et l'Union européenne.

L'après-midi a été consacré à une visite du campus. Les bâtiments les plus anciens datent de la société savante fondée par l'empereur Guillaume dans la seconde moitié du XIXe siècle. Une partie de ces bâtiments ont été utilisés par les autorités d'occupation alliées. Le campus universitaire a été créé après-guerre pour faire pièce à l'université Von Humboldt située dans le secteur soviétique. Initialement, chaque laboratoire disposait d'un vaste pavillon à l'architecture unique, ce qui donne au quartier de Dahlem une allure cossue. Ces pavillons sont pour la plupart à vendre aujourd'hui. Des amateurs ?

La visite s'est terminée dans un *Biergarten*, ce qui a permis des échanges plus informels entre les participants et avec l'équipe d'animation du stage. Avec quelques camarades, nous sommes ensuite allés dîner dans le quartier de Schönefeld, puis nous nous sommes promenés dans le centre.

Outre les informations professionnelles, j'ai pris connaissance de quelques romans passionnants pas encore traduits en français, j'ai constaté que le *Nom de la Rose* revenait souvent parmi les titres cités et appris que la lecture de *Guerre et Paix* est beaucoup plus facile pour un lecteur francophone que pour un russe.

Mercredi

La matinée a été consacrée à un exposé sur l'expérience de « consolidation » des bibliothèques universitaires, c'est-à-dire de leur fusion ou rapprochement. Ces opérations de regroupement ont drastiquement diminué le nombre d'unités documentaires, ce qui a posé des problèmes d'homogénéisation des systèmes de classement et des catalogues, ainsi que du fonctionnement des équipes. Aux dires de l'intervenant, tout s'est déroulé sans accroc, ce qui a laissé planer quelques doutes. Cet exposé a également été consacré à l'expérience de la mise en place du système informatique de gestion des bibliothèques (SIGB) Alma. Il se trouve que c'est le logiciel que nous adopterons dans le courant de l'année à la BULCO. Les collègues de la FUB semblent satisfaits, mais mettent en garde quant à la fréquence des formations internes induites par le rythme des mises à jour. Notre intervenant nous a ensuite fait part du projet de fusion « 24 in 1 ». Des collègues de Moscou et Gand ont complété cette matinée en présentant leurs propres processus d'intégration de petites unités documentaires dans des services plus grands. Si l'exposé moscovite porté par Mme Maria Bituleva a beaucoup porté sur le catalogue, le gantois, présenté par Mme Lisbeth De Vogelaere, a porté davantage sur la dynamique d'une petite équipe (bibliothèque de l'école d'Artevelde) dans un ensemble beaucoup plus vaste.

L'après-midi a été consacré à une nouvelle visite du Campus. Nous avons visité une bibliothèque comprenant : une fontaine au rez-de-chaussée pour égaliser l'ambiance sonore, des consignes automatiques portant le nom d'illustres personnalités, des distributeurs de bouchons d'oreilles, une salle de travail adaptée pour les thésards accompagnés de leurs enfants (des enfants très sages alors), une exposition de pièces archéologiques assyriennes honorant les nouveaux venus (j'y ai remarqué une magnifique statuette représentant Pazuzu, le démon à l'honneur dans *l'Exorciste* et les aventures d'Adèle Blanc-Sec).

La suite de l'après-midi a été consacrée à une visite du quartier de Kreuzberg. Avec un petit groupe de stagiaires, nous nous sommes ensuite aventurés à l'est, au Club der Visionären. L'ambiance de l'endroit, très alternative, a soulevé un enthousiasme mitigé. La quête d'un restaurant satisfaisant aux goûts de tout le monde s'est avérée longue et harassante.

Jeudi

La matinée du jeudi a été consacrée aux ressources électroniques et aux stratégies mises en œuvre en vue de négocier à la baisse leur prix d'acquisition face aux éditeurs. Alors que les bibliothèques universitaires françaises sont regroupées dans le consortium Couperin et doivent, en dépit de leur poids, accepter des augmentations régulières, les bibliothèques allemandes sont morcelées en plusieurs consortia du fait de la structure fédérale. Des participants ont présenté les stratégies d'acquisitions de leurs bibliothèques respectives. Après cet échange, j'ai pu présenter l'exposé que j'avais préparé sur mon expérience du classement du fonds de l'Office des biens et intérêts privés aux archives départementales de la Moselle. Cet exposé répondait à une demande des organisateurs de la semaine internationale de contributions concernant l'indemnisation des spoliations nazies.

Le début de l'après-midi a été consacré à la visite de la bibliothèque de philologie, remarquable par sa conception architecturale. Il s'agit d'une structure en bois et métal sur laquelle est tendue une membrane isolante et respirante, mais pas complètement étanche. L'ensemble est lumineux et translucide et la forme en rappelle celle d'un cerveau, d'où son surnom : *the Brain*. J'y ai retrouvé des auteurs flamands dont les œuvres sont détenues par la BULCO.

L'ensemble des participants se sont ensuite retrouvés pour un tour en bateau à la découverte de la ville, sous une pluie torrentielle. Nous avons ensuite trouvé refuge dans un restaurant de la Potsdamer Platz, d'allure très moderne avec sa canopée.

Vendredi

La matinée du vendredi a débuté par une présentation sur la formation tout au long de la vie (j'en retiendrai l'acronyme de la méthode GOPAF). Ensuite, il a été demandé aux participants un bilan collectif de leur semaine. Enfin, nous avons échangé toutes sortes de références en matière de livres, films et clips musicaux. Une collègue grecque qui parlait français m'a recommandé un très beau film avec Jean-Marc Barr, tourné sur son île natale et intitulé *Les Grains de blé*. Ce n'est que plusieurs semaines plus tard que j'ai compris qu'il s'agissait du *Grand Bleu*.

Notre petit groupe (deux Français, deux Égyptiennes, un Turc, une Estonienne) a passé l'après-midi dans les bus berlinois à visiter à nouveau la ville (Berlin est très grand). Nous nous sommes arrêtés dans un snack où nous avons commandé nos sandwiches dans quatre langues différentes (anglais, allemand, turc et

arabe). Puis nous sommes retournés à la Potsdamer Platz pour retrouver les stagiaires qui avaient choisi de prolonger leur séjour.

Samedi

Nous avons convenu de nous retrouver le samedi matin pour visiter le zoo de Berlin. Nous n'y avons pas vu les pandas géants dont tout le monde parle, mais entre les loups, les éléphants et les hippopotames nous en avons eu pour notre argent. Le reste de la journée a consisté en une longue visite de la ville. Avec une collègue brésilienne, nous avons convenu de nous retrouver au métro Ostbahnhof vers minuit pour tenter d'entrer au Berghain, fleuron des nuits berlinoises. Au terme d'une demi-heure de file d'attente, nous sommes refoulés mais un compagnon d'infortune nous invite à l'accompagner au Trésor, une autre boîte techno située une station plus loin. Nous avons ainsi passé la nuit à danser au milieu des fumigènes dans les locaux d'une ancienne usine d'électricité, stimulés par un son lourd et intense distillé depuis une cabine de DJ semblable à une cellule de prison. Nous quittons l'endroit à 8h30 du matin, je n'ai plus qu'à aller récupérer mes affaires à l'hôtel pour attraper mon avion.

Ce que ça m'a apporté

Je voudrais rendre hommage à l'accueil que nous ont réservé les collègues de la Freie Universität car nous avons vraiment été gâtés. L'organisation était à la fois solide et souple, la formule ayant déjà été éprouvée mais des changements de dernière minute restant à prendre en compte.

Il s'agissait essentiellement d'une session de formation qui a demandé un effort continu de participation et d'attention. J'y ai appris des choses sur le SIGB Alma qui est déjà utilisé par la FU et devrait être installé prochainement à la BULCO. J'en ai également retiré de l'inspiration quant à la manière de travailler avec les autres services, et une mise en perspective quant aux problèmes rencontrés par les universités dans le monde (ce sont souvent les mêmes).

En définitive, je dirais que le temps passé dans ce séjour à l'étranger offre une réelle valeur ajoutée dans l'activité professionnelle, tant par les informations collectées et les exemples observés que par la constitution d'une conscience professionnelle internationalisée.